

La situation alimentaire en Mauritanie



La Mauritanie dans la sous-région 1/2

Organismes de coopération interétatiques

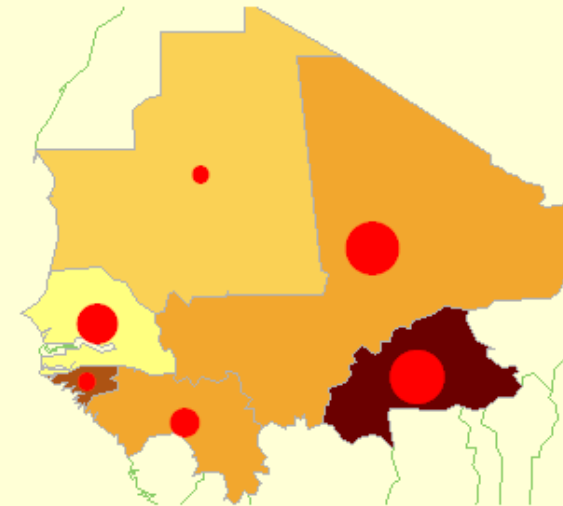


- Communauté des Etats Sahélo-Sahariens (CENSAD)
- Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)
- Union du Maghreb Arabe
- Comité Permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS)
- Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA)

Source : CSAO/OCDE et CEDEAO (2009)

Les frontières ici représentées n'impliquent ni adhésion ni acceptation officielle de la part du GRDR et de ses partenaires.

Population rurale en 2010



Population totale (nombre d'habitants)

- 1 515 224 - 3 459 773
- 3 459 774 - 9 981 590
- 9 981 591 - 12 433 728
- 12 433 729 - 16 468 714

Population rurale (% sur population totale)

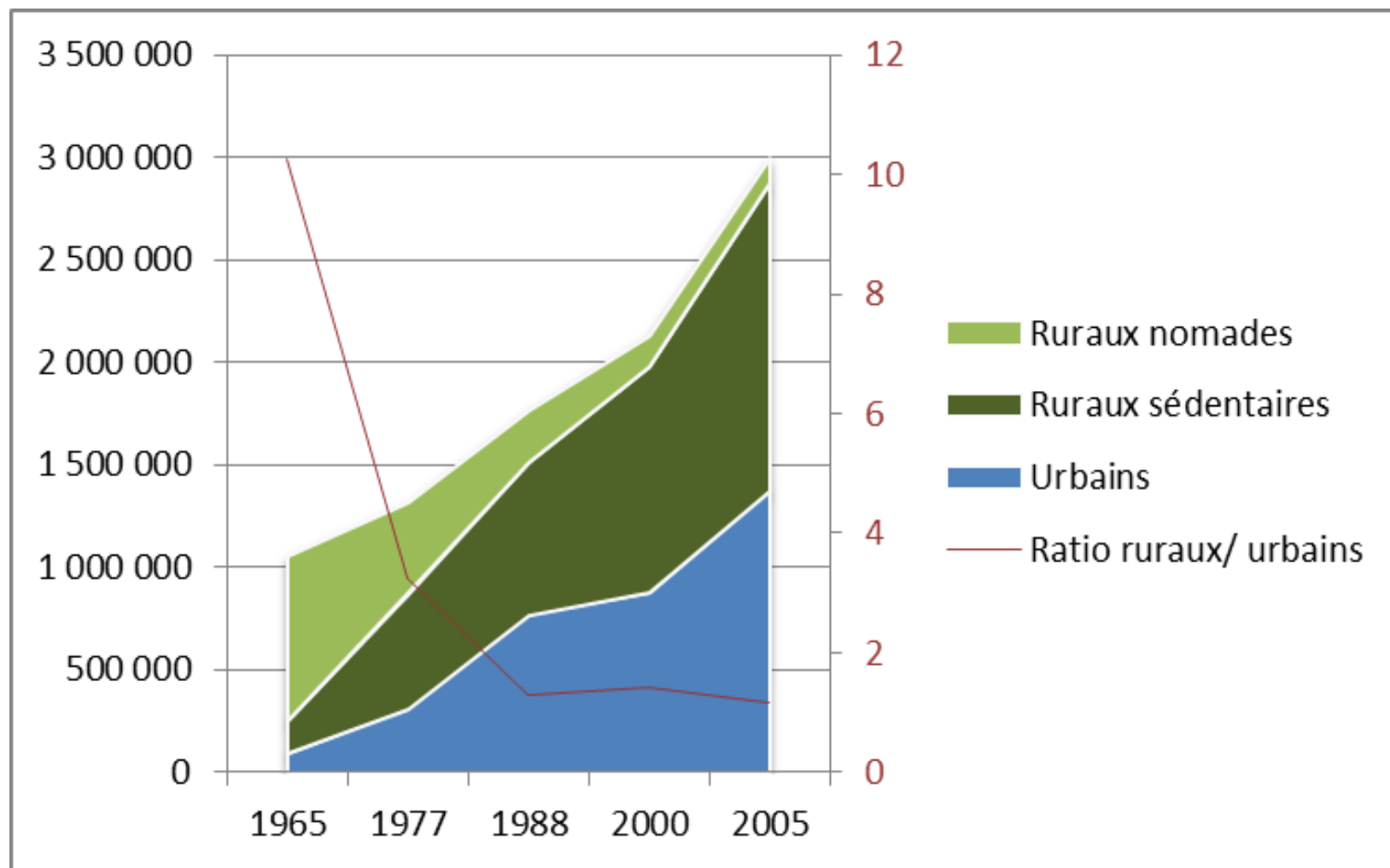
- 57
- 58 - 59
- 60 - 67
- 68 - 70
- 71 - 80

Source : Banque Mondiale
<http://donnees.banquemondiale.org/>
 (consulté en octobre 2011)

Le tracé des limites n'a pas de valeur juridique et ne saurait engager la responsabilité du GRDR

© GRDR, octobre 2011





Evolution de la composition de la population mauritanienne entre 1965 et 2005. Adapté de Pitte (1977), et Anonyme (2009).

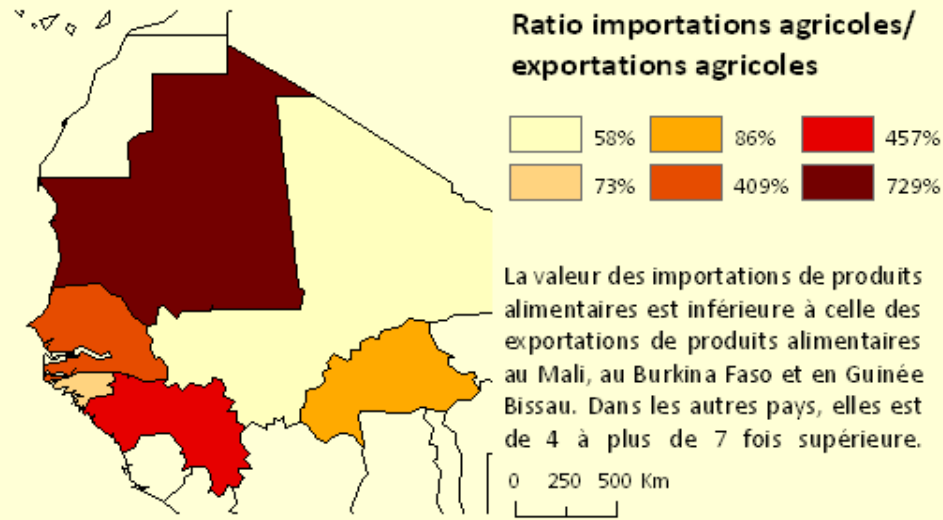
Une urbanisation marquée , une population rurale qui double (en valeur absolue).

Une politique de sécurité alimentaire originale dans la sous-région.

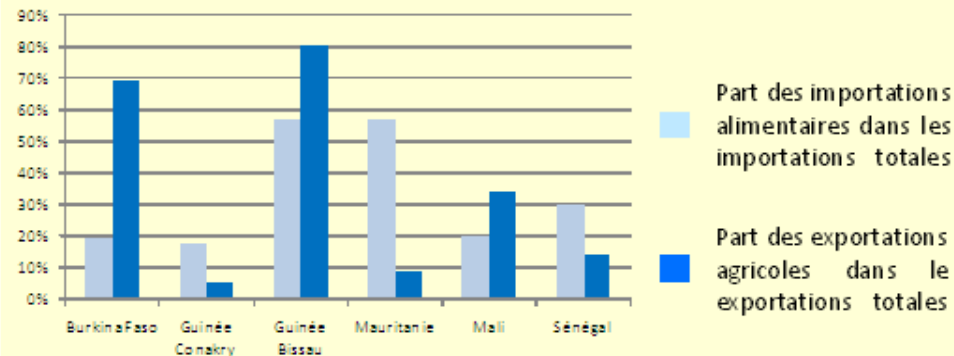
- **Omniprésence du dispositif d' aide alimentaire (CSA et PAM) depuis les années 1970:** production d' informations sur la SA, distribution de vivres par différents canaux (5 fois plus que dans les autres pays du CILSS: 10% de la consommation céréalière);
- **Un effort important de subventions des «denrées de base », toutes importées (PSI, EMEL, SAVS/ boutiques témoins...):** blé/riz, huile, sucre. Mobilisation de l' aide internationale et des revenus du secteur minier;
- **6% du budget alloués au secteur productif agro pastoral.** Ce secteur occupe, au moins à temps partiel, 50% des mauritaniens.
- Ces choix se font alors que le prix du blé et du riz baissent sur les marchés internationaux (sauf pic de 1973).

La Mauritanie dans la sous-région 2/2

Commerce de produits agricoles

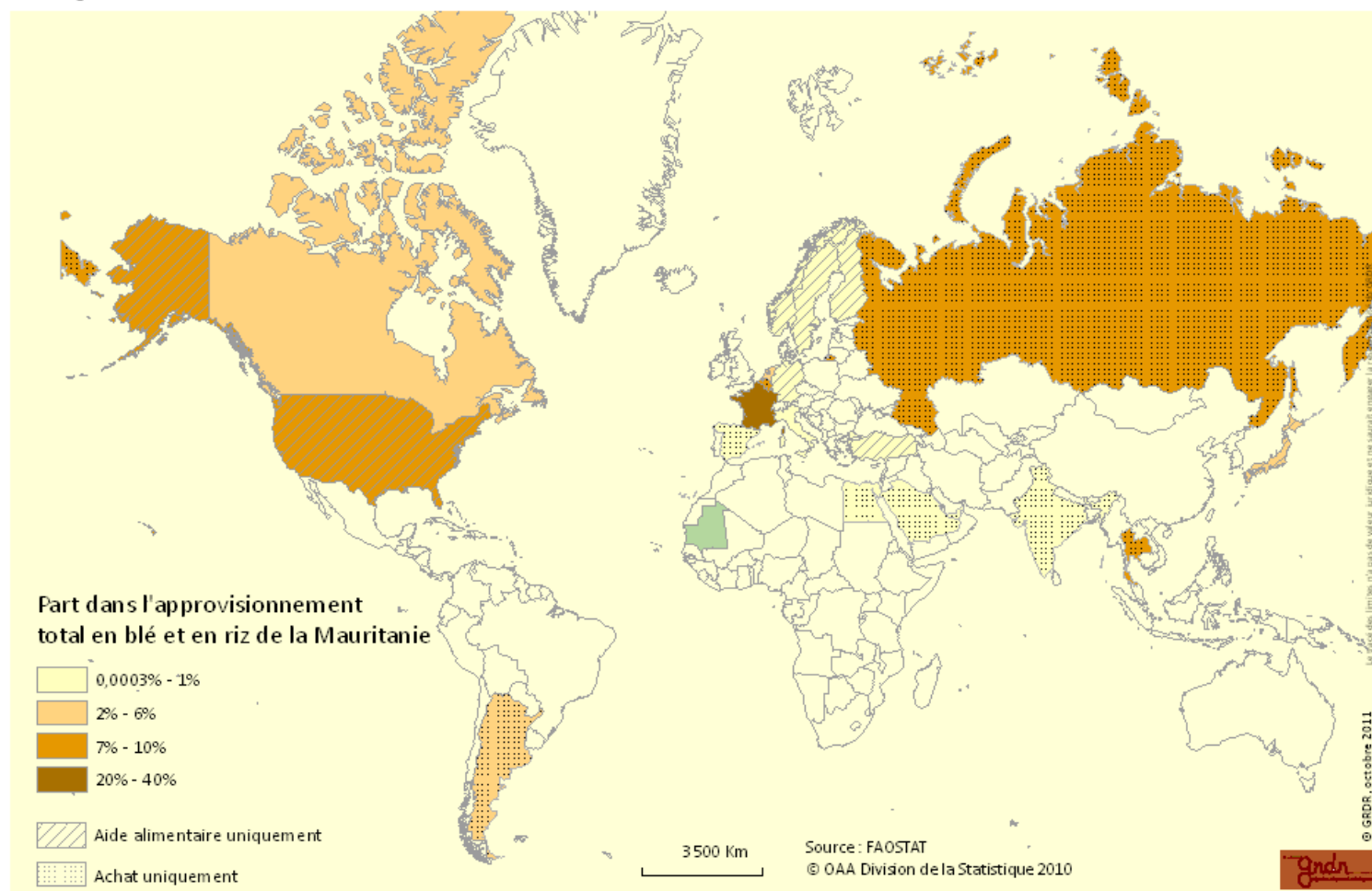


La valeur des importations de produits alimentaires est inférieure à celle des exportations de produits alimentaires au Mali, au Burkina Faso et en Guinée Bissau. Dans les autres pays, elles est de 4 à plus de 7 fois supérieure.



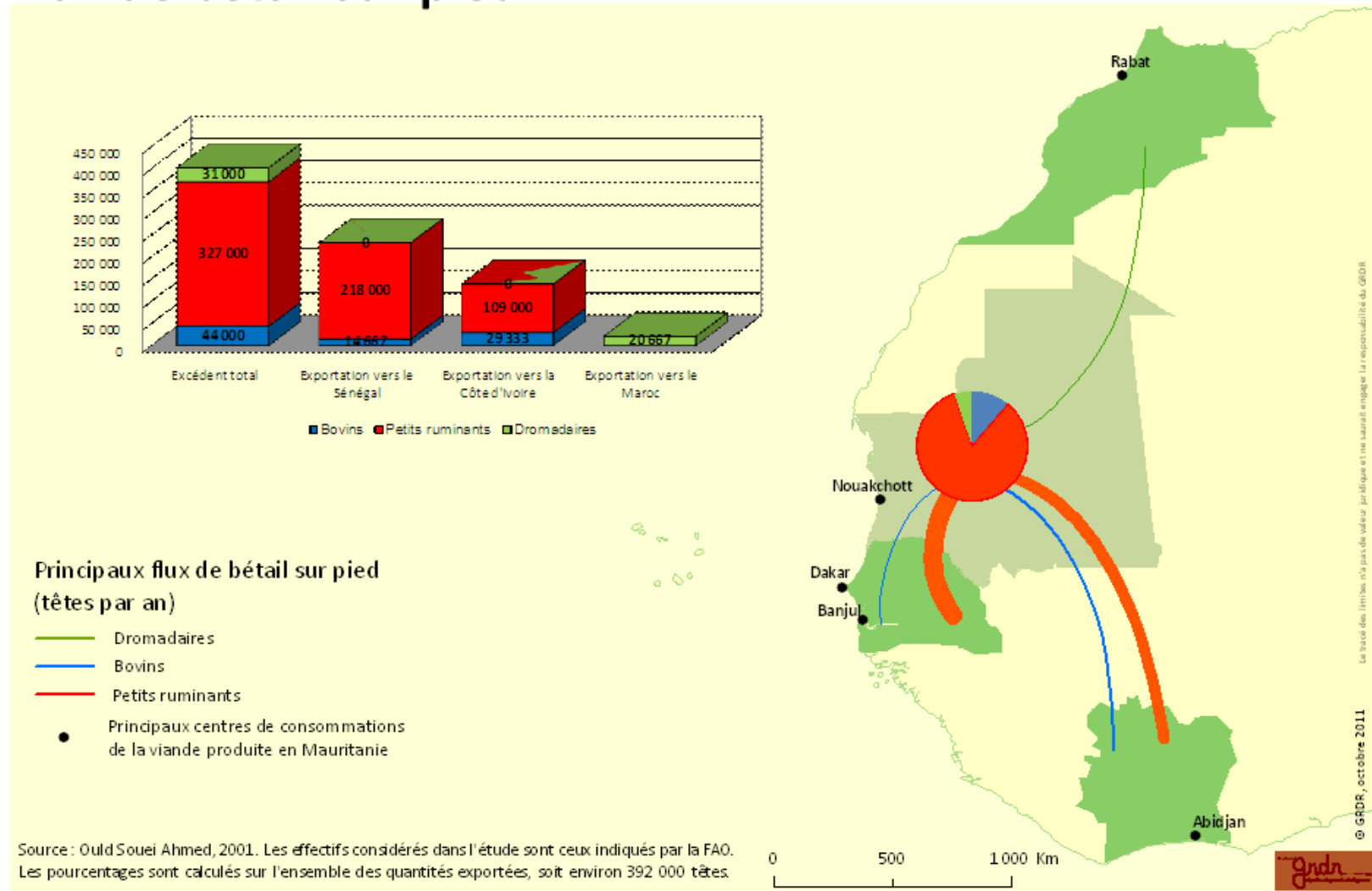
Source : FAO stat (<http://faostat.fao.org/site/342/default.aspx>). Consulté en octobre 2011, données 2005. Les statistiques portent sur les produits suivants : viande, céréales, légumineuses, produits laitiers, oléagineux, fibres textiles. Les pourcentages sont calculés sur la valeur marchande (\$US) et non pas alimentaire (calorie) des produits ; ils ne reflètent donc que partiellement la dépendance alimentaire des différents pays. Par rapport à celle-ci, des biais supplémentaires sont introduits par la prise en compte du coton et, inversement, par la non intégration des produits issus de la pêche.

Dépendance céréalière de la Mauritanie en 2005



La Mauritanie importe 70% de sa consommation céréalière. Sur les 30% produits environ 60% sont issus du pluvial. La production irriguée est aussi irrégulière que la production pluviale.

Flux de bétail sur pied



La contribution de la Mauritanie à la sécurité alimentaire des pays limitrophes est significative.

Des habitudes alimentaires en forte évolution.

	En 1950		En 2010	
	Plats	Composition	Plats	Composition
Déjeuner	T o s a u c e baobab	Farine de sorgho, poudre de feuille de baobab, poisson sec, champignon, sel	Riz à la viande Riz au poisson	Riz, viande ou poisson de mer ou d'eau douce frais, huile de soja, sel, oignons, patates douces, choux, navet, aubergine noire, aubergine locale, piment, ail, citron, +/- tomate, cube aromatique
	To au lait	Farine de sorgho, eau, lait de vache/ chèvre caillé	Riz arachide	Riz, viande, poisson frais ou sec, pâte d'arachide, cube aromatique, sel, piment, tomate, aubergine locale, poudre de gombo
	Bouillie	Mil ou maïs concassé entier, lait caillé de vache/ chèvre, sel	Riz niébé	Riz, huile, grains de niébé, oignon, cube aromatique, sel
Petit déjeuner	Lait frais	Lait de vache/ chèvre	Bouillie	Farine de sorgho ou maïs concassé/riz, sucre, lait caillé, sel
	Couscous au lait	Farine de sorgho, poudre de feuille de baobab, lait frais de vache ou chèvre	Café et pain	Café lyophilisé, thé noir, <i>quinquéliba</i> , lait en poudre ou concentré, pain (farine de blé)
Dîner	C o u s c o u s sauce feuille niébé	Farine de sorgho, poudre de feuille de baobab, feuille de niébé, (poisson sec, poudre d'arachide), sel	Couscous sauce feuille niébé	Farine de sorgho, poudre de feuille de baobab, feuille de niébé, poudre d'arachide, viande/ poisson sec, oignon séché, sel, cube aromatique
	Lait frais	Lait de vache/ chèvre	Macaroni	Pâtes alimentaires de blé, mouton/ bœuf/chèvre, huile de soja

Evolution des habitudes alimentaires dans le Guidimakha rural. Source: enquête GRDR, 2011 auprès de 90 familles.

Préférence nette pour certaines denrées importées (céréales, huile et condiments);
Augmentation de la consommation de viande locale, apports nutritionnels importants de certains produits de cueillette.

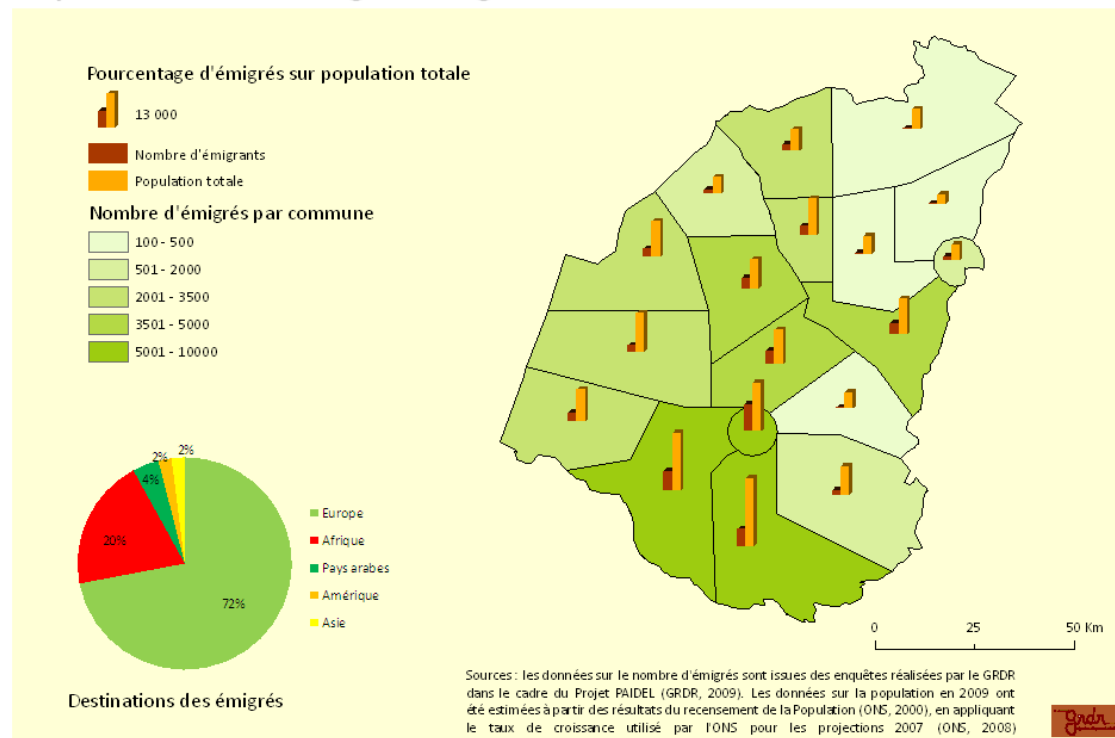
Une sécurité alimentaire partiellement découplée de la production locale.

Aliments		Estimation de la couverture de la consommation de la wilaya par la production de la wilaya.	Origine importations
Céréales	Riz (brisure)	- de 5%	Asie (ré export via Sénégal)
	Blé	0 %	France et Etats-Unis
	Sorgho, maïs	Entre 75 et 100%	Mali
Légumineuses	Niébé	100 %	(Mali)
	Arachide	- de 5 %	Mali
Produits animaux	Poisson frais	- de 5 %	RIM (océan), <i>foum</i> Gleita
	Bovins	+ de 100 %	(export vers Sénégal)
	Ovins, caprins	+ de 100 %	(export vers Sénégal)
	Lait, poudre de lait	- de 5 %	Europe (Hollande, France)
	Oeuf	- de 5 %	Hollande
	Poisson fumé (silure)	- de 5 %	Mali
	Cuisses de poulet	0%	Brésil
	Poulet entier	75-100%	Sénégal
Huile	Huile de soja	0%	Brésil et Asie
Légumes pluviaux	Gombo, courges,	100 %	
Tubercule local	Patate douce, manioc	Entre 20 et 50 %	Mali et RIM (Waly et Sagné)
L é g u m e s d e « conservation »	Oignon, pommes de terres	- de 5%	Europe (Hollande)
Légume de conservation intermédiaire	Carotte	- de 5%	Maroc
L é g u m e s d e faible conservation	Aubergine, tomate, chou,	Entre 75 et 100 %	Mali, Sénégal
Sucre	Sucre de canne	- de 5%	Brésil
Thé	Thé vert	- de 5%	Chine
Fruits frais	Bananes, mangues ...	100 %	
	Mandarine	- de 5%	Maroc

Une économie domestique rurale diversifiée, reposant partiellement sur les revenus « agricoles ».

La mobilité humaine est souvent déterminante dans la constitution du revenu de la famille : subvention de la consommation et des activités productives.

Répartition des émigrés originaire du Guidimakha dans le monde



L' élevage, sous ses différentes formes, reste au cœur de l' économie rurale.

Des crises alimentaires de moins en moins liées aux crises environnementales.

2008:

- hausse importante du prix du blé et du riz sur les marchés internationaux (cf. 1973);
- Le pays connaît une bonne pluviométrie mais la crise alimentaire est sévère;
- La crise a une dimension urbaine (manifestations à Nouakchott).

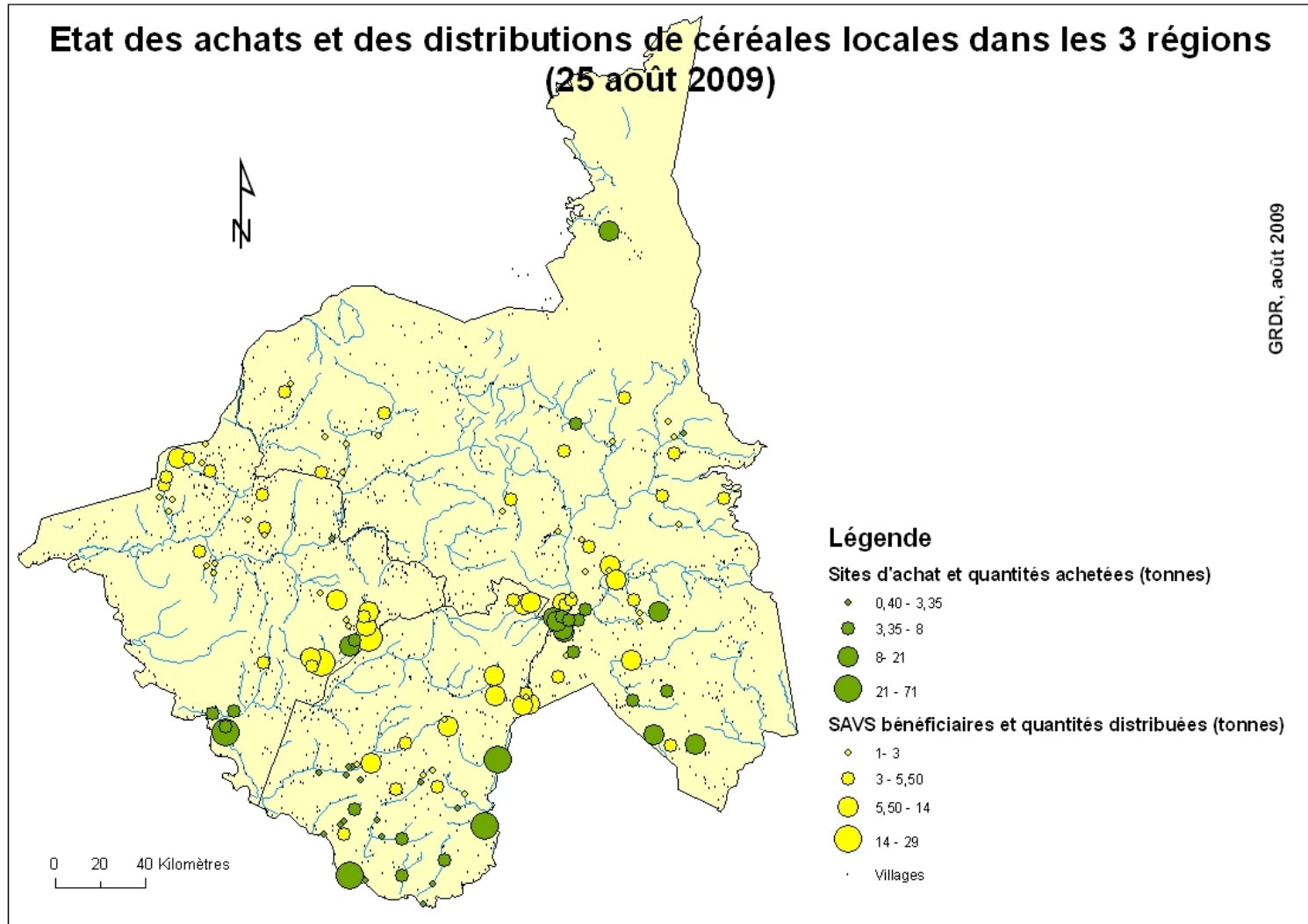
Réponse de l'Etat: Programme Spécial d'Intervention axé sur la subvention des denrées de base importées.

2011:

- hausse importante du prix du blé (et du riz) couplée à un déficit pluviométrique;
- Rendements céréaliers dans la moyenne de la décennie mais la baisse drastique des ressources fourragères affectent l'élevage → décapitalisation des plus pauvres;
- La crise conserve une dimension urbaine.

Réponse de l'Etat: Programme EMEL (« espoir ») axée sur la subvention des denrées de base importées et sur l'alimentation animale.

Quelques enjeux susceptibles d'intéresser les partenaires de la Mauritanie (court-moyen terme)



Constituer des stocks de céréales locales pour limiter les fluctuations de prix et promouvoir les agricultures familiales

Quelques enjeux susceptibles d'intéresser les partenaires de la Mauritanie (moyen- long terme)

Travailler sur une meilleure connexion entre production locale et demande urbaine: produits frais peu concurrencés par les importations (certains légumes...)

Accompagner l'émergence d'une vision régionale prospective: analyse rétrospectives des dynamiques territoriales, élaboration de scénarii.

Un préalable à des politiques publiques soutenant les agricultures familiales.